

# Résumés français = Résumés [i.e. summaries] in English

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **34 (1947)**

Heft 8

PDF erstellt am: **22.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**Maisons de campagne dans diverses régions de la Suisse** page 241

Les maisons d'habitation ou de vacances reproduites dans le présent cahier montrent pour la plupart une très nette influence de la tradition architecturale de chaque région. Cela est particulièrement évident en ce qui concerne les maisons de campagne construites sur les rives du lac de Zurich, dans la région du lac de Constance et au Tessin. Ces maisons, selon nous, constituent d'heureux exemples d'une adaptation consciente au style régional. Elles n'ont rien à voir avec un régionalisme programmatique et artificiel, en ce sens qu'elles témoignent d'une honnête humilité devant la tradition et que l'on n'y voit point sévir cet emploi peu scrupuleux d'éléments formels déracinés de leur vrai milieu et condamnés, par conséquent, à demeurer toujours comme un corps étranger. Et de plus, les architectes y ont tenté de résoudre les problèmes objectifs avec une certaine liberté, dans le cadre traditionnel repris par eux.

Une compréhension de l'esprit vivant de la tradition et le souci d'une architecture authentique s'accordent en revanche pour faire nettement passer condamnation sur toute utilisation irréfléchie et par là même déplacée des styles et des types de maisons séculaires, spécialement lorsqu'il s'agit de maisons et de styles d'un caractère à la fois rural et régional. Le fait qu'une protestation en ce sens est très généralement venue trop tard ou n'a pas été suivi d'effet, ne doit pas amener à conclure qu'il faille désormais chercher à ranimer une architecture «régionaliste». La complexité de la vie moderne, tant au foyer qu'au village et dans les villes, ne saurait trouver son expression dans des formes désormais périmées. Aujourd'hui comme par le passé, l'architecture doit rester libre et créatrice pour enfanter, non seulement des constructions nouvelles, mais de nouveaux styles. a. r.

**Maison d'habitation à Thalwil, lac de Zurich** 242  
*Max Kopp, architecte FAS, Zurich*

L'interprétation individuelle de la forme traditionnelle de la maison zurichoise apparaît dans la construction non conventionnelle des terrasses et dans l'étroite union de la maison et du jardin. Tout l'intérieur et l'exécution ne tombant jamais dans l'arbitraire, mais honnêtement artisanale des diverses pièces, répondent au programme personnel du propriétaire (Dr. E. Laur, secrétaire de la Ligue suisse de Sauvegarde du Patrimoine national).

La construction consiste en un squelette en bois, avec plaques standard de 5 cm d'épaisseur, crépies à l'extérieur. Au rez-de-chaussée, les murs ont été revêtus d'une plaque de brique dure, également crépie, tandis qu'à l'étage les parois sont lambrissées. Cette méthode de construction a permis une exécution à sec et rapide.

**Maison de campagne au lac de Constance, 1935/36** 245  
*C. D. Furrer, architecte FAS, Zurich*

Le plan départage nettement la partie jour et la partie nuit, un vaste hall étant situé entre l'une et l'autre. Sous le toit, il y a encore trois chambres à coucher, deux au Nord et une au Sud.

La construction est de briques vieux rose non crépies pour les façades, et de bois pour les plafonds et le toit. Les murs, à l'intérieur, sont passés à la chaux.

**Maison de campagne près de Windisch, 1942** 248  
*Gisbert Meyer, architecte FAS, Lucerne*

Le programme d'ensemble est relativement considérable et clairement articulé. Le jardin témoigne de beaucoup de soin dans sa conception et se complète, près de la maison, d'une terrasse bien abritée et particulièrement intime. On a fait emploi de diverses pierres naturelles, par exemple à

l'entrée et pour le sol du tambour. Le sol du hall est en dalles de brique dure rouge pompéien. Les murs des chambres à coucher ont été tendus de papier japonais.

**Maison de vacances près de Villars-sur-Fontenais, 1943** 250  
*Charles Kleiber, architecte FAS, Moutier*

La maison est située sur la terrasse inférieure du Mont Terrible, au milieu des pâturages du Jura bernois. La grande salle donne sur la vaste terrasse de la maison et au Nord.

Les murs de la partie jour, crépis à l'intérieur, sont en pierre naturelle locale, tandis que la partie nuit a été exécutée en bois (avec isolation de feuilles d'aluminium).

**Maison de vignobles près de Sion 1945/46** 252  
*Jean Suter, architecte, Sion*

La maison s'appuie à la pente raide et a vue sur la partie centrale de la vallée du Rhône. Elle consiste en un corps de bâtiment allongé et d'une largeur de 6 m seulement, avec une nette séparation de la partie jour et de la partie nuit.

Les façades ont été maçonnées en pierre naturelle prises sur place. Les toits, couverts d'ardoise naturelle, sont d'inclinaisons variées.

**Maison de vacances à Cugnaseo (Tessin), 1941/45** 254  
*Bräuning, Leu, Dürig, architectes FAS, Bâle*

Cette maison témoigne d'une consciente fidélité à la construction traditionnelle tessinoise. La forme en équerre de la maison a permis de réaliser un *cortile* abrité du vent. Le matériel de construction est le granit de la Verzasca, en usage dans le pays.

**Les derniers peintres gothiques de Cologne** 257  
*Par Christian Töwe*

La plus glorieuse école des peintres gothiques d'Allemagne, celle de Cologne, jeta encore un suprême éclat aux environs de l'an 1500, spécialement dans l'œuvre de trois maîtres dont – trait caractéristique de l'anonymat médiéval – nous ne connaissons pas le véritable nom et qu'il nous faut donc désigner d'après tel de leurs ouvrages. – Chez le Maître de la Famille de la Vierge, l'esprit de l'âge gothique se survit essentiellement dans une composition par accumulation de scènes et de détails juxtaposés. Mais si la partie centrale de l'autel qui a donné son nom à ce maître raconte en effet avec minutie les diverses légendes par lesquelles le moyen âge avait composé toute une famille de saints et de martyrs à sainte Anne et à la Vierge, l'œuvre, loin de tendre au «tableau de genre», trouve son unité picturale dans l'élément presque abstrait de sa surface colorée: pieuse image où se prolonge la tradition d'idéalité solennelle propre à l'école de Cologne. – Plus original, le Maître de l'autel de saint Barthélemy met son talent pictural au service d'une volonté d'expression qui ne recule pas devant un réalisme extrême. Dans l'autel de saint Thomas, la laideur de l'apôtre incrédule contraste avec la beauté presque trop suave du Sauveur, dont les plaies, à leur tour, sont peintes avec un vérisme implacable. Dans cette alliance d'une fidélité minutieuse au réel et d'une intention tout idéale, il y a comme une anticipation du surréalisme, tandis que le raffinement de son sens de la couleur rattache bien ce maître à toute l'école de Cologne. – Quant au Maître de Saint Séverin, dont l'atelier créa tant de suites de tableaux religieux, l'une de ses plus belles œuvres appartient au cycle de sainte Ursule: c'est l'apparition de l'ange à celle qui n'est encore qu'une princesse anglaise et qui deviendra la patronne de Cologne. Ici, la magie de la lumière semble annoncer Rembrandt, en même temps que le sens de l'espace a aussi, déjà, un accent post-médiéval. Mais le grand peintre que fut le Maître de Saint Séverin, reste «gothique» par l'authenticité du sentiment religieux et la naïveté avec laquelle il évoque les pieuses légendes.

**Country Houses from various parts of Switzerland** page 241

The houses mentioned in previous numbers, both for dwelling and holiday purposes, show a marked tendency to follow the tradition peculiar to the particular locality. Houses on the shores of the Lakes of Zurich and Constance and in the Tessin show this tendency to a marked degree: indeed they may be regarded as convincing examples of conscious adaptation to regional building conditions. Here is no "national" style (Heimatstil), but there is a sincere respect for tradition without that irresponsible transplantation of form elements from their true surroundings to another place where they are doomed to remain perfect strangers. The architects have simply resolved their problem with as much freedom as the limits imposed would allow.

Those who are concerned to preserve national styles while at the same time creating a contemporary architecture will heartily condemn any thoughtless adoption and transplantation of regional and, in particular, of local styles. In the last decades such tendencies have faced us with a dilemma: protests were either not timely enough or were not followed up with sufficient energy, and in many cases all efforts were fruitless, but such sins cannot be absolved by bringing about a revival of regional building traditions. Contemporary cultural and economic requirements would condemn such projects from their very instance, as the manifold demands of modern life in town and village cannot be fulfilled by forms and styles whose inner necessity is outworn. Our own creative impulse, as is always the case where the architect or the artist are concerned, must be autonomous in its own sphere. Autonomy alone can give new ways of building and, as things develop, new styles. a. r.

**House in Thalwil on the Lake of Zurich** 242

*Max Kopp, Architect FAS, Zurich*

This simple and logical structure placed athwart the slope betrays a conscious tendency to follow the traditional Lake houses of Zurich without descending to mere imitation. That which is individual is to be remarked in the non-traditional terrace construction and the close connection between house and garden. The construction consists of a wooden framework with standard fillets 5 cm wide that have been plastered outside. On the ground floor a brick fillet has been built in and likewise plastered, while in the upper story the walls have been panelled. This method of construction made it possible to build quickly and keep everything dry.

**Country House on Lake Constance, 1935/36** 245

*C. D. Furrer, Architect FAS, Zurich*

The ground-plan shows a clear separation between the living rooms and bedrooms: the roomy hall lies between them. In the north wing, under the roof, there are two bedrooms, and in the south wing there is a double bedroom.

The house is built of old rose-coloured bricks unplastered. The ceilings and roofs are of wood, all the inner walls being plastered.

**Country House near Windisch 1942** 248

*Gisbert Meyer, Architect SIA, Lucerne*

The structure is angular and makes possible a garden sheltered from the wind. All rooms are on the ground-floor. The central room is the great hall which leads out to the garden. In proportion to the size of the house, the rooms are large and logically arranged. The garden is well designed and has an intimate and sheltered terrace.

Various natural stones were used; for example the entrance to the house and the floor of the porch. The floor of the hall is covered with tiles in Pompeian red. All rooms are fitted with numerous cupboards. The walls of the bedrooms are covered with Japanese wallpapers.

**Country House near Villars-sur-Fontenais, 1943** 250

*Charles Kleiber, Architect FAS, Moutier*

The house is situated on the lower terrace of Mount Terrible, right in the pasture lands of the Bernese Jura. The living room opens on to a wide terrace facing north.

The living quarters of the house are in natural stone from the locality, whereas the sleeping quarters are in wood (with aluminium foil insulation).

**House in the Vines near Sion (Valais) 1945/46** 252

*Jean Suter, Architect, Sion*

The house clings to the steep mountain side and offers a view over the central Rhone Valley. The structure is only 6 meters wide with a clear demarcation between living and sleeping quarters.

The facades are of natural stone found on the site. The roofs are covered with natural tiles and sloped variously.

**Holiday House in Cugnaseo (Tessin) 1941/45** 254

*Bräuning, Leu, Dürig, Architects FAS, Basle*

Here is an example of Tessin style. The angular form of the house has made a sheltered courtyard possible. The steps pass through the living room and lead to the room reserved for the parents. The stone is the local Verzasca granite.

**The Last Gothic Painters of Cologne** 257

*by Christian Töwe*

About 1500 this most glorious school of German Gothic painters reached further heights of brilliance in the works of those three anonymous masters - anonymity was a medieval characteristic - whom we must designate by their works. The Master of the Altar of the Holy Virgin's Family keeps alive the spirit of the Gothic in a composition where there is an accumulation of scenes and juxtaposed details. The centre piece of this altar tells of the numerous legends built around a whole family of saints and martyrs, but unity is preserved through the almost abstract coloured surface. The more original Master of the Altar of St. Bartholomew is an extreme realist as can be seen in the ugliness of the doubting apostle, Thomas; this is in contrast to the almost too idealised beauty of the Saviour whose wounds are painted with unrelenting realism. As for the Master of Saint Severin, one of his most beautiful creations belongs to the cycle of St. Ursula where the angel appears to one who as yet is but an English princess destined to become the patron of Cologne. The magic of the light seems to herald Rembrandt, whereas the sense of space has something post-medieval. This painter, however, remains Gothic by the depth of his religious feelings and naive manner in which he evokes the holy legends.

**The Last Years and Works of Charles Despiau** 265

*by Maximilien Gauthier*

Except for visits to Mont-de-Marsan, his native town, Charles Despiau did not leave Paris, but in Sept. 1939 he set off to Chartres, Auxerre, Avignon and Marseilles, from whence he took ship to North Africa. In 1936 M. Georges Huismans, in his capacity as Director of Fine Arts, had commissioned Despiau to create an Apollo for the Palace of Tokio. It was to be five meters high and took about ten years to complete. There are six stages: the first study is called «Dionysus» and is perhaps Despiau's chef d'oeuvre: it incarnates the powers of the earth, whereas his *Apollo* impersonates the sky. Other sculptures such as the *Memorial to the Dead* of Mont-de-Marsan, the *Athlete at Rest*, the *Realisator* are ample proof that he could have been a great sculptor of figures. His *Paulette* gained him the homage of Rodin, whom he considered his master. Despiau passed his last summer at Hossegor and did there a series of pencil drawings of landscapes. He died in Paris on the 28th of October, 1946. Two drawings, one by Othon Friesz and the other by Raymond Martin show Despiau after his passing away.